

SAINTE MARIE MÈRE DE DIEU / 1-1-2012

Dieu est apparu : ces quelques mots peuvent résumer tout le mystère de Noël, que les fêtes de ces jours-ci (Nativité, Marie Mère de Dieu, Epiphanie) vont déployer jusqu'au 9 janvier. Ne nous habituons pas à cette idée, elle reste totalement neuve, même pour nos pays de vieille chrétienté...

Dieu est apparu : les fêtes de Noël, dans la joie desquelles nous sommes encore plongés, nous apprennent cette vérité essentielle que Dieu n'est pas une idée, une représentation humaine ni un inconnu. Non ! Dieu parle, Se révèle, Se fait connaître et même Se laisse toucher sous les traits d'un enfant. Les patriarches L'avaient entrevu de loin, les prophètes L'avaient annoncé, les croyants de maintes générations L'avaient attendu : Marie Le voit grandir en son sein, Joseph L'élève comme son fils, les bergers et les mages viennent se réchauffer à Sa petite lumière, se réjouir à la flamme de Son amour. A Noël Dieu Se donne aux cœurs simples, aux pauvres qui n'ont rien, aux croyants qui savent attendre sans se décourager. Gardons au cœur, en ce passage à une année nouvelle, cette joie simple et grande de la venue parmi nous de Celui que seuls les anges avaient droit de contempler : Il est apparu, Il S'est fait homme, Il nous est donné aujourd'hui, demain et toujours !

Dieu est apparu comme un enfant : Il est désarmé, Il n'a peut-être pas très chaud, Il est dépourvu de tout apparat de puissance ou de richesse. En choisissant de venir parmi nous comme un enfant et comme un pauvre, Jésus dit non au pouvoir et à la violence. Grâce au oui de Marie et de Joseph, Jésus a pu venir au monde tel qu'Il le voulait, libre, les mains ouvertes, fragile comme un amour qui se donne et prend le risque d'être refusé. Noël nous redit comment Dieu Se donne, et nous ouvre le chemin du refus de la guerre, surtout si elle a un prétexte religieux : non aux attentats qui se réclament de Dieu pour tuer, non aux violences, subtiles ou ouvertes, qui ponctuent les relations humaines en société, au travail et parfois même en famille, non à cette course au pouvoir qui est une idolâtrie ! Dieu apparaît comme un enfant, et seuls des cœurs pacifiques pourront Le recevoir et Le transmettre au monde : heureux les artisans de paix, eux seuls pourront vivre pleinement, jour après jour, la vraie joie de Noël !

Dieu est apparu dans le silence : la vraie fête, en cette nuit de Bethléem, venait et vient toujours de la bonté de Dieu. La joie de Marie et de Joseph, la joie des bergers, des anges et des mages ne venait pas de la quantité d'or dépensé ou de bruit produit : elle venait du cœur de Dieu et trouvait sa place dans le cœur des hommes. Alors nous comprenons bien qu'il ne suffit pas de diffuser dans les rues une pseudo-musique de fête pour donner l'esprit de Noël ; il ne suffira pas d'avoir fait les courses dans les magasins jusqu'à la dernière minute pour combler ceux que ces fêtes nous donneront de rencontrer ; les repas plus ou moins plantureux que ces jours nous offrent laisseront peu de vrais souvenirs si nous n'avons pas mis de l'amitié vraie, du partage et de la paix dans nos réveillons... Non, Noël n'est pas et ne doit pas être une fête commerciale où la frénésie de consommation bouche les trous de notre tissu social, les trous de notre âme ! Le silence de Noël est un silence intérieur, celui qui permet de grandir sous le regard de Dieu, celui qui permet d'entendre sa voix, insistante mais discrète, dans la prière, les sacrements et la rencontre des autres : le silence de Noël appelle notre écoute, notre confiance, notre ressourcement chaque fois que nous sentons l'épuisement nous gagner.

Que sera notre année 2012 ? Bien sûr, nous ne nous laisserons pas impressionner par les promesses de fin du monde en décembre prochain ; évidemment, nous ne courrons pas voyantes et cartomanciennes pour nous entendre prédire ce que demain nous réserve... Mais si nous avons peu de risque de sombrer dans ces niaiseries, qui fera de l'année nouvelle une « bonne » année, comme nous nous le souhaitons rituellement — et avec raison ? Avant tout, laissons-nous simplifier par Dieu : que tout ce qui encombre notre cœur, notre imagination, notre intelligence en nous empêchant de choisir la Vie, que tout cela disparaisse avec 2012 ! Laissons aussi l'esprit de Noël retentir au-delà du mois de janvier : que la confiance de Dieu redresse les cœurs défailants, redonne courage à ceux que la vie a abattus, donne un souffle missionnaire à nos vieilles paroisses ! Dieu est apparu : qu'à l'exemple de la sainte Vierge Marie, nous sachions Lui dire oui à tout instant.